

OTTAWA VENDREDI 4 OCTOBRE, 1889

PIANOS ET ORGUES

Pianos de Chickering, Steinway, Orgues de Estey, Everett et de Nordheimer, Kimball.

Nous avons un assortiment complet et choisi de bons pianos de seconde main. Les prix et conditions sont à la portée de tous.

A & S Nordheimer 67 RUE SPARKS

DEPECHE DU MATIN

(Service Spécial)

Une petite prédice

Montréal 4 — Lors de sa visite à l'exposition de Paris, le Dr Laberge a rencontré au département des instruments de musique une petite fille d'environ quatre ans, Jeanne Blanchard, qui jouait très bien le piano.

On lui demanda de jouer sur un orgue de petite orgue jouant au moyen d'un mécanisme monté à ciel de faire entendre un air et la petite Jeanne faisait ensuite répéter l'air à son piano. Ce n'était pas la merveille la moins intéressante au milieu de tant d'autres de l'exposition et les groupes qui se formaient autour de l'enfant ne cachaient pas leur admiration à la mère souriante.

Revue de guerre... On dit à Vancouver que le gouverneur général a l'intention de faire un gros emprunt pour acheter son plan gigantesque de défense et d'attaque en prévision d'une guerre.

La suite à New-York... New York, 4 — Trois suicides ont eu lieu dans la seule journée d'hier, en cette ville.

M. Hiram Patterson, âgé de quarante-deux ans, et employé dans les bureaux de la New England Monument Company, No 1321 Broadway, s'est brûlé la cervelle vers dix heures du matin.

Morrison... Sherbrooke, 4 — Le procès de Morrison a commencé pour de bon hier matin.

La suite à New-York... D'autre part, Léopold Neuland, un Autrichien âgé de soixante-deux ans, s'est donné la mort en se suspendant chez sa fille, Mme Rosa Gerson, dans Broome street.

La suite à New-York... Enfin une jeune femme inconnue, paraissant âgée de vingt ans, brune, les cheveux coupés courts et assez jeune, dit-on, s'est empoisonnée au Bedford Park avec de l'acide phénique.

fanôcé de Lingg, celui des anarchistes de cette ville condamnés à mort, qui s'est tué en prison, la veille du jour fixé pour l'exécution, en se faisant éclater une petite bombe de dynamite dans la bouche, vient d'être réexécuté dans la même ville sous l'accusation de vol.

On n'a peut-être pas oublié qu'Ida, posant elle-même pour l'anarchiste, n'a pas abandonné son fiancé dans ses épreuves; qu'elle a visité souvent en prison, et qu'elle a même été soupçonnée de lui avoir porté la petite bombe avec laquelle il s'est tué.

Il y a quelques mois, Ida a réussi à se faire admettre, comme fille de cu sine, chez Mme Tolman, femme du président d'une caisse d'épargne. Or, peu après, Mme Tolman a constaté la disparition d'une foule d'objets de valeurs.

Une perquisition a été opérée dans une chambre meublée que la voleuse louait mémeorsqu'elle était en place, et l'on y a découvert deux énormes caisses bourrées d'objets d'art et dans des diverses maisons où elle avait été employée.

Whiskey ou contrebande... Québec 4 — La nuit dernière vers deux heures, le constable McCullen était de service sur la rue Artillerie lorsque tout à coup il vit venir dans sa direction deux cabriolets chargés chacun de trois quarts.

Le constable, soupçonnant quelque chose de louche interpella les conducteurs des voitures, leurs demandant que contenaient ces tonnes. Au même instant il vit deux autres individus se tenant près de voitures qui avançait vers lui et lui dire que ces quarts contenaient de l'huile.

Alburt W. Pope du lac Mécant c hôte lier dit, J'ai examiné les poches de Warren pour l'arrestation de Morrison. Il connaît Warren depuis cinq ans. Il gagnait sa vie à pêcher et à chasser. Le témoin est transquillisé par M. Greeshields. La cour ne permet pas à la défense de prouver par ce témoin que Warren avait proféré des menaces de mort contre Morrison.

ATTENTION! FITZPATRICK ET HARRIS se font un plaisir de remettre au public pour l'encouragement qui leur a été donné, et ils invitent de nouveau tout le monde à venir la revue à leur magasin, leurs marchandises sont du premier choix.

FITZPATRICK & HARRIS 65 rue William.

MEUBLES... La plus gros et le plus beau stock de la ville. Sets de chambre à coucher, sets de salon, chaises, tables, sofas, sideboards, etc.

A. E. OLIVER 292 & 294 Rue Wellington The Wellington Furniture House.

W. BAKER & CO'S Breakfast Cocoa... Pas de Chimiques... Le plus pur que soit jamais sorti de la terre.

La suite à New-York... La Couronne fait l'appel de ses témoins. Les témoins assignés par la défense aussi. On commence alors l'appel des petits jurés. La défense refuse 12 petits

et la Couronne 15. Les jurés suivants sont assésés: R. N. Turner, William Walsh, John R. Noyes, Egard Hayes, John Slack, Camille S. Millette, Henry A. Kin, John J. Hard, John M. Horn, A. F. Curtis, J. M. Larned et James Mills.

M. Bélanger, substitut du procureur général prononce le réquisitoire en exposant les circonstances qui ont conduit à l'arrestation de Morrison et en présumant les jurés contre tout ce qui a été écrit dans les journaux sur cette cause importante.

CHITTY & CO. Encanteurs et Agents PROPRIETES FONCIERES 48 RUE ELGIN, OTTAWA

INTERCOLONIAL... La Route directe entre l'Ouest et tous les points de l'Est.

Les passagers par la Grande Bretagne du Continent Européen en passant Montréal, le jeudi matin, rejoindront le steamer partant à Rimouki le même soir.

T. J. SEATON Horloger et Bijoutier Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pendules, Annuaux et Bijoux de tous les pays.

LOTTERIE NATIONALE CLASSE D. LE 2EME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE MERCREDI, 16 OCTOBRE 1889

VALEUR TOTALE DES LOTS \$50,000.00 Gros Lot: Un Immeuble de \$6,000.00

NOMENCLATURE DES LOTS: 1 Immeuble de \$5,000.00 \$5,000.00 1 do 2,000.00 2,000.00

A. E. OLIVER 292 & 294 Rue Wellington The Wellington Furniture House.

W. BAKER & CO'S Breakfast Cocoa... Pas de Chimiques... Le plus pur que soit jamais sorti de la terre.

W. E. BROWN MANUFACTURIER ET MARCHAND CHAUSURES EN GROS

W. BAKER & CO, Dorchester, Mass.

NETTOYAGE des TAPIS A LA VAPEUR... Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur.

JOS LANDREVILLE 401 Rue Sparks

CHITTY & CO. Encanteurs et Agents PROPRIETES FONCIERES 48 RUE ELGIN, OTTAWA

INTERCOLONIAL... La Route directe entre l'Ouest et tous les points de l'Est.

Les passagers par la Grande Bretagne du Continent Européen en passant Montréal, le jeudi matin, rejoindront le steamer partant à Rimouki le même soir.

T. J. SEATON Horloger et Bijoutier Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pendules, Annuaux et Bijoux de tous les pays.

LOTTERIE NATIONALE CLASSE D. LE 2EME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE MERCREDI, 16 OCTOBRE 1889

VALEUR TOTALE DES LOTS \$50,000.00 Gros Lot: Un Immeuble de \$6,000.00

NOMENCLATURE DES LOTS: 1 Immeuble de \$5,000.00 \$5,000.00 1 do 2,000.00 2,000.00

A. E. OLIVER 292 & 294 Rue Wellington The Wellington Furniture House.

W. BAKER & CO'S Breakfast Cocoa... Pas de Chimiques... Le plus pur que soit jamais sorti de la terre.

W. E. BROWN MANUFACTURIER ET MARCHAND CHAUSURES EN GROS

W. BAKER & CO, Dorchester, Mass.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE Montreal et Ottawa

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Est et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Ver ont Central et du Grand Tronc pour l'Est.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK VIA ROUSSE'S POINT 1.20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rousse's Point à 5.40 p.m.

Les billets, les lits et tous autres renseignements peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

PERCY H. TODD, Agent général des Passagers.

CHARBON! Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite.

BLOCH RUSSELL Rue Sparks

Nouveau magasin de chaussesures

G. GLAUDE, Propriétaire

PLOMBAGE CHAUD FAGE et TOITURE F. G. JOHNSON & CIE

Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer, en plomb et travaux en cuivre.

558, RUE SUSSEX, 55: En face de la rue George.

SPECULATION, Geo. A. Romer, BANQUIER & COURTIER

DOMINION FLOUR STORE La place où vous pouvez acheter le meilleur marché toutes espèces de grain, farines etc.

THOMAS GORMAN PROPRIETAIRE 36, Carre du Marche By. 36

10 000 ROULEAUX DE TAPISSERIE De tout choix doivent être vendus d'ici à hier 7 heures.

Feinture de toutes Sortes TOUJOURS EN MAINS. J. F. BELANGER 159 RUE BANK.

"LE CANADA" EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ A. BEAUVAIS et Cie., No. 103, Rue Bank, Ottawa.

W. J. ELLARD Fabricant de charnues et forgeron Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai.

10 RUE ST GEORGE, OTTAWA

MODES De saison, des derniers goûts et fashionables

STYLE DE NEW-YORK, A DE BAS PRIX Mlle. A. McDONALD

Pritchard & Andrews Si vous voulez faire Réparer vos Balances

PRITCHARD ET ANDREWS ENGRAVEURS EN GENERAL

PAS DE GOUTER GRATIS! Quand vous êtes pressé, vous ne devez pas attendre, tout est prêt à partir de 11 h. m.

LE MARI DE MARGUERITE, MAGNIFIQUE ROMAN De 175 pages r. 16 A VENDRE PAR P. C. GUILLAUME LIBRAIRE

W. O. McKAY Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs; aussi propriétaire de "L'HOTEL RICHELIEU"

Agents pour les Commercants de Bois 446, 448 et 450 Rue Sussex.

COUVERTES! Couvertes a des Prix Speciaux Cette Semaine! BRYSON GRAHAM & CO. 146, 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS, Ottawa. Ne vous servez que du meilleur coton en rouleau, celui de Clapperton.

CONDITIONS DU JOURNAL

L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE
Edition hebdomadaire (par an) \$4.00
Edition quotidienne (par an) 12.00

Les annonces sont insérées aux taux suivants:
Par ligne (sans insertion) 0 10
Change insertion hebdomadaire 0 05

Conditions spéciales pour annonces à long terme:
Reclames: 10 centimes par ligne chaque insertion

VENREDI, 4 OCTOBRE 1889

Prêtez à nos abonnés qui ne reçoivent pas leur journal par suite d'un envoi au bureau par carte postale un abonnement.

ECHOS DU JOUR

Le bal donné au Gouverneur-Général à Québec, l'autre jour, a coûté \$1,661.20.

M. Baker, M. P.; pour Victoria a remis son mandat entre les mains de l'Orateur. Aucune explication n'est donnée.

S'il faut en rapporter au ton et aux gestes éperdus de l'électeur, au sujet du verdict, le conseil municipal de Québec se trouve dans de bien vilains draps.

L'ingénieur Baillargé, de Québec, garde depuis quelques jours un silence dont le professeur d'école que par l'intensité des regards.

Nos confrères de Québec nous apprennent que l'Assemblée de Montmorency a eu un plein succès. Nouvelles, dit-on.

Nous avons reçu le Drapeau, revue conservatrice dont l'électeur vient de faire un bel éloge en disant beaucoup de mal.

Nos meilleurs souhaits.

L'officier public le mieux rémunéré de la province d'Ontario est M. Fred Mowat, fils du premier ministre. Il a reçu l'an dernier en sa qualité de shérif de Toronto, \$8,232.50.

D'après les relevés de la légation des Etats-Unis le nombre des Américains qui ont visité l'exposition de Paris, serait de 50,000.

La Presse dit que Madame Chapleau est partie avant hier pour Sherbrooke, où sa mère Madame King est dangereusement malade.

Notre distingué compatriote, pianiste et compositeur, M. S. Mazurette, actuellement à Detroit, est porteur de médailles obtenues à différents concours aux Etats-Unis.

La Canadienne d'hier voit le discours de M. Laurier du même côté que nous. Notre confrère dit que "cette harangue est surtout une excuse des fautes commises par les libéraux de la province de Québec."

L'Etendard admet que la responsabilité des ministres fédéraux se trouve sensiblement déléguée dans la catastrophe du Cap Diamant.

Il faut avant tout, dit le confrère, être juste si on veut des deux rapports être exacte, comme nous n'avons aucune raison d'en douter, la responsabilité des ministres fédéraux se trouve sensiblement déléguée.

La grève commencée chez Mullarky et Cie, manufacturiers de chaussures de Montréal, n'a duré que quelques heures. Patron et employés ont compris qu'il est toujours mieux de s'entendre que de se combattre.

Cet établissement employe 450 personnes. Le différend avait pour cause le renvoi d'un homme. Les grèves pourraient être évitées dans presque tous les cas, si chacun y mettait la bonne volonté ordinaire dans le cours des affaires.

M. Nicolas Sprockels, le plus grand fabricant de sucre des Etats-Unis vient de prendre un brevet pour la fabrication de sucre raffiné destiné à remplacer le sucre blanc dans la construction des bâtiments et des monuments.

M. Sprockels aurait trouvé un moyen pour rendre le sucre plus dur et plus blanc que le meilleur sucre; la résistance de son sucre comparé à celle de toutes les autres marques de sucre est telle que toutes les matières de construction connues. L'inventeur propose d'achever une annexe à la Maison Blanche, à Washington, à ses frais, en sucre blanc.

A l'assemblée des jeunes libéraux de Montréal on a protesté énergiquement contre quelques prétendus organisateurs d'élection qui enverraient les jeunes membres du club National dans les comités, aux extrémités de la province, les exposant à des intempéries des saisons et de la discussion en ne les payant que maigrement. Souvent même, dit-on, ces politiques s'indigneraient de leur trouble à expédier les crates en s'enregistrant des trois cents des sommes mises à leur disposition. Tous les membres présents ont été unanimes à protester contre cette exploitation des jeunes.

L'Empire convie le Canada à se ménager un pied de terre en Chine.

Il nous oblige à faire la cour aux futures ministres de l'Empire et cela, mais c'est son opinion que l'on devrait profiter de l'attention commerciale industrielle qui est en train de s'opérer dans l'Empire du Milieu.

Le Chinois que l'on disait inamovible, invariable, est définitivement gagné à la cause du progrès.

Il entend se doter de voies ferrées et étendre sans plus de retard ses relations commerciales.

Le chemin de fer du Pacifique nous ayant rapproché sensiblement de ce vaste empire, c'est l'avis du grand journal de Toronto que le Canada peut trouver là un immense marché pour l'écoulement de ses produits.

Ne parlons pas mal de Chicago et de ses ministres à procéder contre les assassins de Cronin. N'avons-nous pas la scandaleuse affaire Morrison. Sherbrooke, actuellement, ne vaut pas plus que le rapport de la décade judiciaire que Bizzard et City.

M. LAURIER ET LES ULTRAMONTAINS

Au cours de sa harangue, à Toronto, le chef libéral a lu la lettre suivante:

Montréal, 19 septembre 1889. Cher M. Laurier, Je me souviens parfaitement que dans toutes nos conversations, comme vous le dites avec beaucoup de vérité, nous accordions sur certaines questions et différais sur beaucoup d'autres, nous sommes tombés d'accord qu'il était préférable que les conservateurs nationaux fussent organisés comme parti distinct avec un chef reconnu.

Vous auriez pu ajouter qu'en nous accordant sur la nécessité de nous opposer au parti libéral à cause de ses nombreux défauts, nous nous réservions respectivement une liberté parfaite de prendre sur les questions politiques l'attitude qui nous semblerait la meilleure pour le bien du pays. Vous êtes parfaitement autorisé à faire connaître ces faits et quand il vous plaira; je désire même que vous le fassiez car j'ai toujours été et je serai toujours un partisan de la vérité. S'il est des exceptions à cette règle, elles doivent être rares. Le fait est que sur toutes les questions le public doit connaître la vérité et toute la vérité.

Cette lettre vient du directeur de l'Etendard, du prototype des ultramontains canadiens, M. P. X. A. Trudel.

C'est par tact et aussi par devoir que M. Laurier a voulu se présenter à Toronto les mains nettes de toutes atteintes trahies. Il n'aurait pas voulu pour tous les porteurs de l'Etendard, du prototype des ultramontains canadiens, M. P. X. A. Trudel.

Il est allé à M. Trudel et lui a tenu à peu près ce langage: "Vous savez la réputation que j'ai pour vous et les vôtres. J'ai travaillé, il y a quelques semaines, et là je me suis agité que de votre accord, avec M. Morcier, mais entre vous et moi, vous savez que ni public, ni dans l'intimité, il ne peut avoir rien de commun. Pour le parti j'ai fermé les yeux sur les scandales amitiés de M. Morcier. Dans le domaine provincial je ne puis rien faire. Mais, aujourd'hui, c'est autre chose. J'entre dans la lice pour mon propre compte et je n'entends pas qu'on me croie à teint du moindre cas-torisme. Ainsi donc, M. P. X., vous allez m'écrire de votre propre main une lettre dans laquelle il sera dit que jamais je ne vous ai honoré de mon amitié; que je n'ai rien de commun avec vous et que je n'admets pas que vous soyez admis, moi étant là, à jouer le rôle de gâteaux dans le vrai parti libéral."

C'est cela: qu'on s'y promette comme on voudra, impossible d'en sortir. Avant de partir pour le Haut-Canada, M. Laurier s'est débarrassé d'un coup déboulonné aussi délicat qu'ingénu de la tumeur ultramontaine.

Quant le navire est près de s'échouer on jette à l'eau le mauvais fret, les corps malsains.

M. Laurier charge de tenter le dernier effort pour éloigner de récifs dangereux la barque mal matée du libéralisme canadien jette par-dessus bord ces débris qui au lieu d'aller à Nin veinent la malédiction sur une barque qui n'est pas la leur.

Le libéralisme et le castorisme ne pourront jamais se marier. Il est impossible que le vrai libéral perde assez des traditions de son parti pour devenir franc ultramontain et il est encore moins naturel que les gens de M. Trudel se retiennent de leur malin point de ne pas jurer à côté de M. Laurier.

Ces alliances qui seraient monstrueuses sont habituellement anéanties à leur origine.

Les libéraux d'Ontario ont un énergique poudou d'imposer leur veto.

M. Laurier a endossé leur action avec d'autant plus d'enthousiasme que les Pickens-Trudel lui donnent de hauts-le-cœur et la Patrie, organe autorisé du parti libéral intégral, a reproduit la lettre en question avec des changements d'yeux très expressifs.

La Nouvelle Chambre

Bien des conjectures sont faites sur la future physionomie de la chambre des députés en France.

Suivant toutes les apparences, dit un journal français, la coalition actuelle ne survivra pas à la bataille; les partis eux-mêmes seront forcés de se transformer ou de disparaître, l'opposition anticonstitutionnelle étant frappée à mort par l'écroulement de ce boulangisme qui est en train de s'opérer dans l'Empire du Milieu.

Il est aussi probable qu'à la nouvelle chambre des députés, les différents de ce qu'elle fut dans la chambre de 1885.

Si, dans la nouvelle chambre, continue le même journal, cette opposition réellement conservatrice, comme l'est déjà celle de sénat, il n'y a pas de doute que les affaires publiques seront assurées. Et si, par surcroît, les républicains modérés, sont vraiment, comme le disent de récentes dépêches, assez nombreux à la chambre pour constituer une majorité homogène, la situation politique sera résolue définitivement éclaircie et simplifiée.

D'un autre côté, il est absolument

acquis que la majorité républicaine à la nouvelle chambre, se composera de 365 à 370 membres contre environ 200 royalistes, impérialistes et boulangistes réunis. Il est aussi à peu près certain que cette majorité, républicaine, si elle ne diffère pas essentiellement par le nombre de celle de l'ancienne chambre, sera plus compacte et plus stable. Elle contiendra beaucoup d'hommes nouveaux qui, étant sans engagements antérieurs, apporteront à la vie parlementaire un esprit plus calme.

Installation du Chapitre; dévolement de la statue de Mgr Guigues.

8 p. m. — Soutenance publique des thèses pour le doctorat de théologie.

8 p. m. — Inauguration officielle de l'Université d'Ottawa.

JEUDI, 10 OCTOBRE

8.30 a. m. — Messe pontificale dans la chapelle du collège.

9 p. m. — Dévolement de la statue de R. P. Talbot.

5 p. m. — Grand banquet des anciens élèves.

Un grand nombre d'anciens élèves ont manifesté l'intention d'assister à ces fêtes, qui s'annoncent brillantes.

Le Pacifique accablés des demi passages à tous ceux du dehors qui ont présenté un certificat des autorités du Collège. On peut se procurer cette carte, soit chez les Pères Oblats, à l'église Saint-Pierre, rue Visitation soit en écrivant au collège.

Contestation du comte d'Ottawa

Décision importante

Montréal 4 — Dans la contestation d'élection de M. Alfred Rochon, député local du comté d'Ottawa la Cour de Révision a décidé que le défendeur n'avait pas le droit de prouver manœuvres frauduleuses de la part de son adversaire, M. E. Cormier, qu'il aurait dû faire cette preuve lors de l'instruction de la cause c'est-à-dire pendant que l'enquête se poursuivait et non après que les parties eussent déclaré leurs empêches. La Cour de Révision a par conséquent ordonné au défendeur de produire ses dépositions d'ici au 10 octobre courant et fixe le 28 courant pour l'audience de la cause qui est pendante depuis le 7 novembre 1887.

On se rappelle que le 15 décembre dernier le juge Wurtz, avait rendu un jugement dans cette cause par lequel il admettait le droit du défendeur de prouver manœuvres frauduleuses de la part de son adversaire, même après la clôture de l'enquête mais sur huit cas de corruption allégués il ne permit que la preuve que d'un seul, déclarant qu'il y avait prescription d'un an pour sept autres. M. Rochon contesta cette prescription devant la Cour de Révision, qui sans se prononcer sur ce point, s'est contentée de nier que le juge eût juridiction après la clôture de l'enquête.

Chaque partie est condamnée à payer ses frais.

Le comte de Vermont

New-York, 4 — Un comte de Vermont a été arrêté au moment où il présentait des chèques forgeries Note de la Religion. — Ce même "comte" a favorisé Ottawa de sa visite, il y a quelques semaines, et là il décapait l'aisance tant de d'impôts que d'amis dans les cercles High-Tone d'ici.

Guerre au jeu

London, 4 — Deux agents de la police de gambling ont été condamnés à \$250.00 en 3 mois de prison. 22 autres membres du même club ont été condamnés à \$50.00 et les autres à des peines inférieures.

Insubordination

Paris, 4 — Un esprit d'insubordination paraît avoir pénétré de nouveau dans l'armée depuis la défaite infligée par les Allemands aux boulangistes, la semaine dernière. Cet esprit est le résultat direct du premier exemple donné par le général Boulanger et de l'influence anti-patriotique et démoralisatrice qu'il a exercée sur l'armée depuis qu'il a obtenu le pouvoir de l'acier.

M. de Freycinet, ministre de la guerre, a jugé nécessaire d'adopter de rigoureuses mesures disciplinaires à l'égard d'un boulangiste, de nom de Laissant officier de l'armée territoriale, l'accusation de l'insertion faite par cet officier que le gouvernement n'aurait pas à recourir à une guerre s'il croyait possible de la conclure sans effusion de sang.

M. de Freycinet, ministre de la guerre, a jugé nécessaire d'adopter de rigoureuses mesures disciplinaires à l'égard d'un boulangiste, de nom de Laissant officier de l'armée territoriale, l'accusation de l'insertion faite par cet officier que le gouvernement n'aurait pas à recourir à une guerre s'il croyait possible de la conclure sans effusion de sang.

Tentative de corruption

Sherbrooke, 4 — Beauport d'émou à été accusé par un accusateur d'être un agent de corruption. On a allégué qu'il avait corrompu les jurés en faveur du prisonnier. Le juge Brooks a immédiatement fait amener les jurés en cour et leur a expliqué l'accusation que l'on venait de porter. Il a terminé par une vigoureuse instruction sur l'énormité du crime qu'ils commettraient en se laissant influencer.

L'échoué d'hier

Québec, 4 — Cet échoué n'a pas été considéré et a eu des conséquences peu graves. Toutefois il y a eu un bras de maison.

L'échoué s'est produit vis-à-vis la troisième maison du côté ouest de la rue Du'ne Champlain. Une immense roche partie d'un grand bâtiment est venue s'abattre avec fracas sur le toit de cette maison appartenant à M. Gallagher. Tout un coin du toit et du carré de cette bâtisse a été complètement démoli.

Question judiciaire

New-York, 4 — On discute de ce temps-ci à New-York, une question judiciaire qui a son intérêt pour tous. Peut-on mettre un juge en accusation pour des faits accomplis dans sa qualité judiciaire? Le juge Book-aver est accusé d'avoir conspiré avec le défendeur Flack. Mais le jury, sur les instructions de l'attorney du district, refusa de le mettre en accusation.

Il semble n'y avoir pas de doute qu'un juge capable de ce délit devrait être impé-riale et pourrait être ensuite traduit devant les tribunaux ordinaires.

S'il en est ainsi, se demande le New-York Herald, pourquoi le même juge ne pourrait-il être poursuivi avant l'inspection? Et le grand journal suggère que l'on soit amené, dès, s'il y a doute.

Université Catholique d'Ottawa

Inauguration le 10 Octobre 1889

PROGRAMME — MÉRIDIEN, 9 OCTOBRE 9 a. m. — Messe pontificale à la Basilique;

Installation du Chapitre; dévolement de la statue de Mgr Guigues.

8 p. m. — Soutenance publique des thèses pour le doctorat de théologie.

8 p. m. — Inauguration officielle de l'Université d'Ottawa.

JEUDI, 10 OCTOBRE

8.30 a. m. — Messe pontificale dans la chapelle du collège.

9 p. m. — Dévolement de la statue de R. P. Talbot.

5 p. m. — Grand banquet des anciens élèves.

Un grand nombre d'anciens élèves ont manifesté l'intention d'assister à ces fêtes, qui s'annoncent brillantes.

Le Pacifique accablés des demi passages à tous ceux du dehors qui ont présenté un certificat des autorités du Collège. On peut se procurer cette carte, soit chez les Pères Oblats, à l'église Saint-Pierre, rue Visitation soit en écrivant au collège.

Contestation du comte d'Ottawa

Décision importante

Montréal 4 — Dans la contestation d'élection de M. Alfred Rochon, député local du comté d'Ottawa la Cour de Révision a décidé que le défendeur n'avait pas le droit de prouver manœuvres frauduleuses de la part de son adversaire, M. E. Cormier, qu'il aurait dû faire cette preuve lors de l'instruction de la cause c'est-à-dire pendant que l'enquête se poursuivait et non après que les parties eussent déclaré leurs empêches. La Cour de Révision a par conséquent ordonné au défendeur de produire ses dépositions d'ici au 10 octobre courant et fixe le 28 courant pour l'audience de la cause qui est pendante depuis le 7 novembre 1887.

On se rappelle que le 15 décembre dernier le juge Wurtz, avait rendu un jugement dans cette cause par lequel il admettait le droit du défendeur de prouver manœuvres frauduleuses de la part de son adversaire, même après la clôture de l'enquête mais sur huit cas de corruption allégués il ne permit que la preuve que d'un seul, déclarant qu'il y avait prescription d'un an pour sept autres. M. Rochon contesta cette prescription devant la Cour de Révision, qui sans se prononcer sur ce point, s'est contentée de nier que le juge eût juridiction après la clôture de l'enquête.

Chaque partie est condamnée à payer ses frais.

Le comte de Vermont

New-York, 4 — Un comte de Vermont a été arrêté au moment où il présentait des chèques forgeries Note de la Religion. — Ce même "comte" a favorisé Ottawa de sa visite, il y a quelques semaines, et là il décapait l'aisance tant de d'impôts que d'amis dans les cercles High-Tone d'ici.

Guerre au jeu

London, 4 — Deux agents de la police de gambling ont été condamnés à \$250.00 en 3 mois de prison. 22 autres membres du même club ont été condamnés à \$50.00 et les autres à des peines inférieures.

Insubordination

Paris, 4 — Un esprit d'insubordination paraît avoir pénétré de nouveau dans l'armée depuis la défaite infligée par les Allemands aux boulangistes, la semaine dernière. Cet esprit est le résultat direct du premier exemple donné par le général Boulanger et de l'influence anti-patriotique et démoralisatrice qu'il a exercée sur l'armée depuis qu'il a obtenu le pouvoir de l'acier.

M. de Freycinet, ministre de la guerre, a jugé nécessaire d'adopter de rigoureuses mesures disciplinaires à l'égard d'un boulangiste, de nom de Laissant officier de l'armée territoriale, l'accusation de l'insertion faite par cet officier que le gouvernement n'aurait pas à recourir à une guerre s'il croyait possible de la conclure sans effusion de sang.

M. de Freycinet, ministre de la guerre, a jugé nécessaire d'adopter de rigoureuses mesures disciplinaires à l'égard d'un boulangiste, de nom de Laissant officier de l'armée territoriale, l'accusation de l'insertion faite par cet officier que le gouvernement n'aurait pas à recourir à une guerre s'il croyait possible de la conclure sans effusion de sang.

Tentative de corruption

Sherbrooke, 4 — Beauport d'émou à été accusé par un accusateur d'être un agent de corruption. On a allégué qu'il avait corrompu les jurés en faveur du prisonnier. Le juge Brooks a immédiatement fait amener les jurés en cour et leur a expliqué l'accusation que l'on venait de porter. Il a terminé par une vigoureuse instruction sur l'énormité du crime qu'ils commettraient en se laissant influencer.

L'échoué d'hier

Québec, 4 — Cet échoué n'a pas été considéré et a eu des conséquences peu graves. Toutefois il y a eu un bras de maison.

L'échoué s'est produit vis-à-vis la troisième maison du côté ouest de la rue Du'ne Champlain. Une immense roche partie d'un grand bâtiment est venue s'abattre avec fracas sur le toit de cette maison appartenant à M. Gallagher. Tout un coin du toit et du carré de cette bâtisse a été complètement démoli.

Question judiciaire

New-York, 4 — On discute de ce temps-ci à New-York, une question judiciaire qui a son intérêt pour tous. Peut-on mettre un juge en accusation pour des faits accomplis dans sa qualité judiciaire? Le juge Book-aver est accusé d'avoir conspiré avec le défendeur Flack. Mais le jury, sur les instructions de l'attorney du district, refusa de le mettre en accusation.

Il semble n'y avoir pas de doute qu'un juge capable de ce délit devrait être impé-riale et pourrait être ensuite traduit devant les tribunaux ordinaires.

S'il en est ainsi, se demande le New-York Herald, pourquoi le même juge ne pourrait-il être poursuivi avant l'inspection? Et le grand journal suggère que l'on soit amené, dès, s'il y a doute.

Université Catholique d'Ottawa

Inauguration le 10 Octobre 1889

PROGRAMME — MÉRIDIEN, 9 OCTOBRE 9 a. m. — Messe pontificale à la Basilique;

IMPERIAL WAREHOUSE

100 RUE SPARKS, OTTAWA

MARCHANDISES NOUVELLES ARRIVANT CHAQUE JOUR

GILETS NOIR DE DAMES

GILETS NOIR DE DAMES

GILETS NOIR DE DAMES

GILETS NOIR DE DAMES

GILETS NOIR DE DAMES

GILETS NOIR DE DAMES

GILETS NOIR DE DAMES

GILETS NOIR DE DAMES

GILETS NOIR DE DAMES

GILETS NOIR DE DAMES

GILETS NOIR DE DAMES

GILETS NOIR DE DAMES

GILETS NOIR DE DAMES

GILETS NOIR DE DAMES

GILETS NOIR DE DAMES

GILETS NOIR DE DAMES

GILETS NOIR DE DAMES

GILETS NOIR DE DAMES

GILETS NOIR DE DAMES

GILETS NOIR DE DAMES

GILETS NOIR DE DAMES

GILETS NOIR DE DAMES

GILETS NOIR DE DAMES

GILETS NOIR DE DAMES

GILETS NOIR DE DAMES

GILETS NOIR DE DAMES

GILETS NOIR DE DAMES

GILETS NOIR DE DAMES

GILETS NOIR DE DAMES

GILETS NOIR DE DAMES

GILETS NOIR DE DAMES

GILETS NOIR DE DAMES

COMPAGNIE D'ASSURANCE "CITIZENS"

BUREAU PRINCIPAL: Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS: Hon. J. C. Abbott, Sénateur, Président

Andrew Allan, Ecr., Vice-Président

Robert Anderson, Ecr. J. Arthur Provost, Ecr.

Alp Desjardins, M. P. J. O. Gravel, Ecr.

H. Menzies Allan, Ecr.

William Smith, s-carrés.

G. E. Hart, gérant général

CAPITAL SOUSCRIT — \$1,000,000

Dépôt au gouvernement le 1er avril 1884

W. SEGUN, EDWARDS KING

Agents de ville

27 RUE SPARKS, OTTAWA.

AVIS SPECIAL

Avant d'émigrer dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de

Monuments en Marbre et Granit aux prix réduits.

Atelier de Marbre et Granit de la Cité

R. BROWN, Prop. 26 rue York

Hotel - Riendeau

64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des produits de la saison, préparés par des cuisiniers français de premier ordre.

On trouvera constamment à cet établissement de la bière d'Alsace, du vin de France et de la liqueur de choix.

JOSEPH REIND AL

PROPRIÉTAIRE

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR ET MEDAILLEUR

35 RUE METCALFE OTTAWA, CAN.

JULIEN & CIE

Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur

(basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction.

Pour les Dames

Nous offrons aux Dames des nouveautés à des prix tellement avantageux, qu'elles ne nous croiront pas sur parole; ça dépasse toutes leurs espérances.

GILETS GILETS GILETS GILETS GILETS

Nous exhibons présentement nos importations de l'autonne parmi lesquelles se trouvent ces marchandises.

Le moindre examen convaincra les dames qu'il n'y a rien de pareil comme :

STYLE COULEUR TOURNURE FAÇON

STYLE COULEUR TOURNURE FAÇON

STYLE COULEUR TOURNURE FAÇON

Nous exhibons au-delà de

HUIT CENT (800) DIFFERENTS PATRONS

ce qui est une preuve positive de la

VARIÉTÉ DE CHOIX

VARIÉTÉ DE CHOIX

VARIÉTÉ DE CHOIX

Maintenant mesdames, ces Jupettes, Manteaux et Dolmans ayant servi d'échantillons; ce qui veut dire que nous les avons achetés à des prix réduits jusqu'à 55 pour cent au-dessous des prix ordinaires.

Tous ces faits nous permettent de dire avec certitude, que nos Manteaux sont de véritables

BIJOUX BIJOUX BIJOUX BIJOUX BIJOUX

de grâce d'élegance, de beauté et à la portée de toutes les bourses.

Prenez la peine de venir les examiner

CHEAPSIDE

57 et 59 RUE SPARKS

FEUILLETON

LES

ESCLAVES

DE PARIS

PAR

EMILE GABORIAU

DEUXIÈME PARTIE

LE SECRET DES CHAMPDOCE

Suite

J'aurai moi vieillard moi chef de

ami le conçu un plan magnifiquement

ma vie entière à son exécution je

lui aurai tout sacrifié, et aujourd'hui

lui aurai tout coup j'y renoncerais

parce que c'est la fantaisie d'un enfant

le caprice d'un misérable insensé!

Norbert ne comprenait que trop

qu'il ne réussirait pas à vaincre

l'implacable obstination de son père

qu'il ne parviendrait pas à l'emour-

voir.

Cependant il voulait tenter l'im-

possible.

Non mon père commença-t-il

ce n'est pas par caprice que je vous

conjure de me laisser ma liberté.

N'ai-je pas toujours été un bon

fils?

Vous l'avez reconnu vous-même.

Ai-je parfois désobéi vos ordres?

Vous me dites :

"Fais ceci, je le faisais ;

"Va là, j'y allais.

Je suis le fils de l'homme le plus

riche du pays, j'ai vécu comme le

fils de nos ouvriers me suis-je

plaint?

C'est-il arrivé de laisser échappé

un murmure quand je travaillais à

la terre à côté de nos valets de

char?

Commandez-moi ce qu'il vous

plaira...

Je vous commande d'épouser

Mlle de Puymandour.

— Oh ! tout hormis cela.

Je ne l'aime pas je ne saurais

l'aimer je le sens je le sais.

Voulez-vous donc faire le mal-

leur de ma vie entière?

Par pitié ! n'exigez pas cela de

moi.

— J'ai dit vous obéirez.

Autant eût valu prier un des

blocs de chène qui se trouvaient

dans la salle.

Norbert le sentit et se redressant

enragé de l'insulté de sa tentative :

— Eh bien ! non dit-il je n'obéirai

pas !

Répondre ainsi était de sa part

de l'héroïsme.

Il connaissait son père et savait

— Non ! je ne frapperai pas un

Dompair de Champdoce !

Qui saurait dire si l'attitude de

Norbert ne lui imposa pas ?

Cet adolescent si timide la veille

n'avait ni bronché ni seulement

tressailli ;

Il était resté sous la menace calme

et les bras croisés la tête haute.

A cette impassibilité si froide

qu'elle arrivait au dédain le duc de

Champdoce n'avait pu méconnaître

son sang, et peut-être, — les senti-

ments à la tête seconde sont si

divers et si multiples, — peut-être

son orgueil avait-il été flatté inté-

rieurement.

Cependant, Norbert continuait à

le regarder d'un air de défi.

— C'est ce que je ne saurais sup-

porter, fit-il.

Et s'adressant son fils par le collet

il le traîna il le porta plutôt jusqu'à

une des chambres du second étage

du château, et l'y poussa comme

une chose inerte.

Puis, avant de refermer la porte

à clé :

— Vous avez, prononça-t-il, vingt

quatre heures pour vous décider à

accepter la femme que je vous desti-

ne.

Jamais ! répondit Norbert ja-

mais ! jamais !

Cette dernière bravade était sup-

perflue ; le duc ne pouvait l'enten-

dre il était déjà dans les escaliers.

Norbert restait seul, prisonnier.

Il était seul et il ressentait cette

équivoque et intense jouissance qu'on

éprouve après l'accomplissement

d'une action très-dangereuse ou

très-pénible, ce qui en est la plus

grande et la plus sûre récompense.

A cette heure, indubitablement, il

était digne de mademoiselle Diane

cette jeune fille si énergique, il l'a

vait en quelque sorte méritée, et

en examinant tout ce qu'il venait

de faire pour elle, ce qu'il avait osé

et risqué, il l'aimait mille fois da-

vantage.

Mais comment la voir, comment

courir vers elle, lui tout conter?

N'était-il pas enfermé?

Pourtant il était, argent de la

voir, prudent de la prévenir le plus

tôt possible, afin qu'elle se mit en

garde contre toutes les éventualités

N'était-il pas également indispen-

sable de l'informer Dauman de cette

évènement inattendu, afin de sa-

voir de quel habile et savant conseil

l'ère quelle compte tenir en des con-

jures si graves?

Ces nécessités se présentèrent si

vivement à l'esprit de Norbert qu'il

forma le projet de fuir de s'évader,

ce qui n'avait pas été bien ma-

lade.

C'était en tout cas plus difficile

qu'il ne l'avait supposé.

La porte était en chène plein de

plus d'un pouce d'épaisseur, il n'eût

fallu une hache pour l'entailler.

Quant à la serrure, puissante

énorme, elle semblait innataquable.

Restait la fenêtre.

Elle était à plus de quarante

piés du sol.

Mais Norbert se dit que sans nul

doute on viendrait faire le lit pour

la nuit, qu'il aurait aussi deux fraps

à sa disposition qu'en les nouant

l'un à l'autre il obtiendrait ainsi un

moyen de descente très-sûr.

S'échappant la nuit avec l'inten-

tion de revenir avant le jour il ne

verrait pas Mlle Diane mais il la

Il marchait d'un pas saccadé les

mains derrière le dos la tête inclinée

sur la poitrine tout entier aux

sombres calculs de son orgueil blasé.

Les paroles de Norbert son attitu-

de, ses regards, les experts ions m'

me dont il s'était servi, disaient à

M. de Champdoce lui affirmèrent

que dans la vie de son fils, tout un

côté existait qu'il n'avait pas sou-

çonné.

Quantité de circonstances fuites,

négligées par lui à l'instant où il les

s'étaient produites se représentaient

vives et nettes à son esprit et étaient

pour lui comme autant de révélations

accablantes.

— Il y a une femme là-dessous,

murmura-t-il.

Cette conclusion ressortait des

faits eux-mêmes.

Il n'y a qu'une femme pour

s'emparer au si peu de temps de

l'esprit d'un jeune homme, pour

changer son caractère du blanc au

noir.

— D'ailleurs, pensait le vieux

gentleman homme pour refuser si ob-

stinément celle que je lui propose, il

faut qu'il en aime une autre.

Mais quelle était cette femme, et

comment la découvrir ?

Demander à Norbert de la nom-

mer, c'était être folie, M. de Champ-

doce le savait.

Une partie de sa nuit s'était pas-

sée à examiner et à régler les ex-

pédiens qui se présentaient à son

esprit lorsqu'au matin une inspira-

tion lui vint qu'il jugea une faveur

divine.

— J'ai Bruno l'économiste j'ai le

chien de Norbert.

Par lui je puis savoir les habitu-

des de mon fils les maisons qu'il

hante, arriver jusqu'à la femme que

il soupçonne.

D'un autre côté courir aux infor-

mations ouvrir en quelque sorte la

enquête lui répugnait formel-

lement.

Ce système d'investigation était

excellent.

Il avait observé que depuis la

fermeture de la chasse Norbert ne

quittait jamais guère le château

avant une ou deux heures de l'après

midi c'était un indice ; il résolut

d'attendre jusque-là.

Un peu rassuré par l'espoir du

succès il était calme comme a

l'ordinaire quand il partit pour

donner ses ordres.

A midi comme d'ordinaire il se

mit à table et fit monter le dîner du

pri-onnier en ordonnant une sur

veillance plus sévère que jamais.

En lui le moment favorable pour

l'expédition était arrivé.

Il siffla à un laquais hab tueil-

lement le suivant pas vos autres,

e, à force de caresses et d'agaceries,

il parvint à l'entraîner jusqu'à l'ex-

tremble de la grande allée de mar-

ronnières.

C'était de ce côté que passait

toujours Norbert.

Au bout de ce te allée se trou-

vaient trois chemins s'éloignant

dans diverses directions.

L'épave n'hésita pas.

Il se lança sur celui de gauche,

en chuintant et murmurant à

lui-même.

Il n'y avait qu'un kilomètre envi-

ron il suivit le chemin puis arriva à

un certain endroit il se jeta brus-

quement dans les bois de droite, aussi

que son maître avait coutume de

TEINTURERIE CENTRALE

504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et

de femmes, nettoyeurs, teints réparés et remis

à neuf. Tapis de piano, de table, rideaux, etc.,

de damas, bordures de rideaux, etc., nettoyyés

et teints à la perfection. Plumes d'autruches

et autres teintes selon l'espèce produites, net-

toyées et fixées.

— BOUTERIE

On ne se sert d'aucun procédé chimique.

On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre.

Satisfaction garantie. On va chercher et

on délivre les ordres par toute la ville.

Les collets et les poignets à cents chaus-

sés.

R. GAGNON, Prop.

504 rue SUSSEX devant la rue York.

P. S. Succursale au No 160, rue Main.

Hull.

VOITURES DE PLACE

DE PREMIERE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps.

266, rue Saint-Patrice, Ottawa.

112-87-88 GUSTAVE RICARD

Hotel "Cosmopolitan"

L'ancien hôtel de M. McCaffrey est

maintenant restauré à neuf et fournis selon

tous les commodités modernes. Les mar-

chands